Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 2

Artikel: La nourriture des abeilles dans un régime d'agriculture intensive
Autor: Perucci, Emo
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067234

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La nourriture des abeilles dans un régime d'agriculture intensive

Résumé d'un rapport de M. Emo Perucci,
Piazza San Francesco d'Assisi 7, Verona (Italie)

Introduction. — Dans un régime d'agriculture intensive, l'élevage des abeilles devrait trouver la principale raison de son action dans l'ensemble de toute entreprise agricole pour y représenter — beaucoup plus qu'une petite industrie sans autre but — un véritable facteur de production agricole, valorisant l'action médiatrice importante et souvent indispensable des abeilles, laquelle assure, augmente et améliore les récoltes de graines et de fruits.

Ceci évidemment sans négliger la production du miel qui, dans quelques mauvaises années pourrait aussi manquer, bien que les abeilles aient donné leur contribution aux productions horti-fructicoles et aux semences de leur propre exploitation et des exploitations limitrophes placées dans le rayon de vol des abeilles de chaque rucher.

Le fauchage anticipé des prés. — L'économie moderne agricole, tout en tendant à augmenter dans la rotation de ses cultures les surfaces destinées aux cultures fourragères (luzerne, trèfle, sainfoin et lupin, etc.), a sérieusement réduit avec l'adoption du fauchage anticipé, la disponibilité de la nourriture pour les abeilles ; c'est pourquoi dans de nombreuses localités les principales sources de la récolte de miel ont manqué.

Dans un régime d'agriculture intensive principalement zootechnique, l'apiculture est donc contrainte à vivre en marge de celle-ci, n'en valorisant qu'en partie les cultures nectarifères fourragères, et complètement les cultures de graines et de fruits, ainsi que toute la flore environnante et spontanée des chemins : arbres et herbes.

Les cultures intercalaires. — Toutefois cherchant à augmenter dans l'espace et dans le temps les disponibilités d'autres nourritures pour les abeilles (pour compenser partiellement ou totalement ainsi que pour remplacer celles qui auraient manqué à cause de la coupe des plantes fourragères au début et même avant la floraison), on peut conseiller à l'apiculteur, d'autant plus s'il est même agriculteur, l'adjonction d'autres cultures nectarifères dans le cycle des rotations agraires, comme culture intercalaire ou dérobée, entre deux cultures principales, habituellement entre une céréale à graines et une culture sarclée de renouvellement.

Ces cultures intercalaires doivent avoir toujours une valeur agricole donc destinées à l'alimentation du bétail, à la production de grains ou à l'enfouissement ; de toute manière toujours au bénéfice du bilan économique de l'exploitation agricole.

En effet, en respectant l'ordre et donc l'économie agraire de chaque exploitation rurale et en complétant la tendance zootechnique et industrielle, il serait toujours possible de choisir quelques espèces de plantes nectarifères pouvant constituer une source de nectar, particulièrement dans les périodes où la flore locale est normalement pauvre.

Cultures à floraison printanière (destinées à l'alimentation du bétail, à la production de graines oléagineuses et à l'enfouissement) : navets, colza, navette, moutarde, etc.

Cultures à floraison estivale ou automnale, selon l'époque des semences (destinées à la production de grains et aussi pour enfouissement): sarrasin et exclusivement pour enfouissement : Mélilot Hubam (à cycle annuel).

Alors que toutes les cultures fourragères qui constituent les prés artificiels ne sont pas complètement utiles à l'apiculture à cause du moment où on les fauche, pour la culture estivale ou automnale du Mélilot Hubam (l'utilisation comme fourrage en étant exclue a priori) la science agronome moderne serait en plein accord avec les intérêts de l'apiculture.

En effet, cette culture intercalaire étant destinée à l'enfouissement, l'enfouissage de l'abondante masse végétale ne serait effectuée qu'après la fin de la riche floraison (qui se prolonge pendant plus d'un mois) dans le but de former dans le terrain, outre une richesse organique d'humus nutritif, de rapide action fertilisante, aussi et surtout la richesse organique d'un humus durable, dont les principes alimentaires seraient libérés lentement, se mettant à la disposition des cultures successives par degrés opportuns sans courir le danger de pertes coûteuses.

La nourriture stimulante. — L'habitude des apiculteurs de donner une nourriture stimulante au moyen des nourrisseurs, devrait disparaître devant des moyens plus efficaces absolument sans danger et... naturels.

La disponibilité de floraisons auxiliaires qui précèdent les principales, ou qui ont lieu pendant la saison estivale et automnale ferait atteindre le but vers lequel tend tout apiculteur : développer les ruchers pour la récolte et non sur la récolte.

En outre une nourriture automnale pour les abeilles (Sarrasin ou Mélilot Hubam) à floraison prolongée assurerait en même temps un apport de nectar lent et durable et une bonne récolte de pollen, stimulerait efficacement les reines pour une plus riche production d'œufs, et ainsi le printemps suivant les ruchers seraient très peuplés d'abeilles qui — pour ne pas être trop accablées de travail — augmenteraient leurs capacités d'éleveuses, assurant en même temps un prompt renouveau des ruchers.

L'engrais potassique. — Un des moyens agronomiques permettant de tirer plus de profit des cultures qui donnent la nourriture aux abeilles, constitué par des cultures fourragères nectarifères, consisterait à fertiliser avec de l'engrais potassique qui influe sensiblement sur l'augmentation de la sécrétion nectarifère. J'ai eu l'occasion de faire un rapport sur cette importante question au Ve Congrès international d'apiculture de Turin en septembre 1911.

Des recherches ultérieures, même personnelles, ont confirmé que certaines plantes, par suite d'une forte fertilisation en engrais potassiques augmentent la densité et la quantité de nectar produit par les fleurs.

Le phénomène assez rare de voir les abeilles en certains lieux visiter aussi les fleurs de trèfle incarnat (Trifolium incarnatum L.) et surtout celles du trèfle violet ou des prés (Trifolium pratense L.) en y recueillant non seulement du pollen mais aussi du nectar, peut provenir de la richesse naturelle du terrain en potasse assimilable ou échangeable et, à défaut de celle-ci d'une fertilisation directe par engrais potassique.

Cet engrais provoquant en plus d'une plus grande formation de nectar une concentration de sucre plus élevée, on peut constater le phénomène d'une montée de liquide dans le tube profond et étroit de la petite corolle des fleurs de trèfle violet et incarnat ; c'est pourquoi les abeilles peuvent l'atteindre et le sucer avec leur appareil buccal, favorisant ainsi, outre une récolte inattendue de miel une plus grande production de graines.

Les dix commandements de Thomas Jefferson

1. *Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.*
2. *Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir gagné.*
3. *N'achetez rien d'inutile sous prétexte que « c'est bon marché ».*
4. *Ne regrettez jamais de n'avoir pas assez mangé.*
5. *Le travail fait de bon cœur ne fatigue jamais.*
6. *Ne recourez pas à autrui pour faire ce que vous pouvez faire vous-même.*
7. *La vanité et l'orgueil nous coûtent plus cher que la faim et la soif.*
8. *Commencez les choses par le commencement.*
9. *Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui n'arrivent jamais.*
10. *Comptez jusqu'à dix avant de parler quand vous êtes mécontent et jusqu'à cent quand vous êtes en colère.*